

DIMANCHE 26 JANVIER 2025

SUJET — VÉRITÉ

TEXTE D'OR : ÉSAÏE 25 : 7

*« Et, sur cette montagne, il anéantit le voile qui voile tous les peuples,
la couverture qui couvre toutes les nations. »*

LECTURE ALTERNEE : **Ésaïe 60 : 1, 2**
Ésaïe 25 : 1, 4, 8

1. Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Éternel se lève sur toi.
2. Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples ; mais sur toi l'Éternel se lève, sur toi sa gloire apparaît.
1. O Éternel ! tu es mon Dieu ; je t'exalterai, je célébrerai ton nom, car tu as fait des choses merveilleuses ; tes desseins conçus à l'avance se sont fidèlement accomplis.
4. Tu as été un refuge pour le faible, un refuge pour le malheureux dans la détresse, un abri contre la tempête, un ombrage contre la chaleur ; car le souffle des tyrans est comme l'ouragan qui frappe une muraille.
8. Il anéantit la mort pour toujours ; le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages, il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple ; car l'Éternel a parlé.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Jean 1 : 1, 5, 14, 17, 18

- ¹ Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.
- ⁵ La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.
- ¹⁴ Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.
- ¹⁷ Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ.
- ¹⁸ Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.

2. II Corinthiens 3 : 12-16

- ¹² Ayant donc cette espérance, nous usons d'une grande liberté,
- ¹³ Et nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, pour que les fils d'Israël ne fixassent pas les regards sur la fin de ce qui était passager.
- ¹⁴ Mais ils sont devenus durs d'entendement. Car jusqu'à ce jour le même voile demeure quand, ils font la lecture de l'Ancien Testament, et il ne se lève pas, parce que c'est en Christ qu'il disparaît.
- ¹⁵ Jusqu'à ce jour, quand on lit Moïse, un voile est jeté sur leurs cœurs ;
- ¹⁶ Mais lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté.

3. Matthieu 4 : 23

- ²³ Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.

4. Matthieu 9 :2-8

- ² Et voici, on lui amena un paralytique couché sur un lit. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Prends courage, mon enfant, tes péchés te sont pardonnés.
- ³ Sur quoi, quelques scribes dirent au dedans d'eux : Cet homme blasphème.

- 4 Et Jésus, connaissant leurs pensées, dit : Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées dans vos cœurs ?
- 5 Car, lequel est le plus aisé, de dire : Tes péchés sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi, et marche ?
- 6 Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va dans ta maison.
- 7 Et il se leva, et s'en alla dans sa maison.
- 8 Quand la foule vit cela, elle fut saisie de crainte, et elle glorifia Dieu, qui a donné aux hommes un tel pouvoir.

5. Luc 7 : 11 (Jésus)-16

- 11 Jésus alla dans une ville appelée Naïn ; ses disciples et une grande foule faisaient route avec lui.
- 12 Lorsqu'il fut près de la porte de la ville, voici, on portait en terre un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve ; et il y avait avec elle beaucoup de gens de la ville.
- 13 Le Seigneur, l'ayant vue, fut ému de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleure pas !
- 14 Il s'approcha, et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Il dit : Jeune homme, je te le dis, lève-toi !
- 15 Et le mort s'assit, et se mit à parler. Jésus le rendit à sa mère.
- 16 Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant : Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple.

6. Jean 13 : 3, 12 (leur dit :) seulement

- 3 Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu,
- 12 ... leur dit :

7. Jean 14 : 1, 4-12, 15-17

- 1 Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi.
- 4 Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin.
- 5 Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas ; comment pouvons-nous en savoir le chemin ?

- 6 Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.
- 7 Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu.
- 8 Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit.
- 9 Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ?
- 10 Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.
- 11 Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres.
- 12 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ;
- 15 Si vous m'aimez, gardez mes commandements.
- 16 Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous,
- 17 l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous.

8. I Jean 4 : 1, 4, 6

- 1 Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde.
- 4 Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde.
- 6 Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu nous écoute ; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas : c'est par là que nous connaissons l'esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur.

9. Ésaïe 26 : 2

- 2 Ouvrez les portes, laissez entrer la nation juste et fidèle.

Science et Santé

1. 497 : 3 (En)-5

En tant qu'adhérents de la Vérité, nous prenons la Parole inspirée de la Bible comme notre guide suffisant pour atteindre à la Vie éternelle.

2. 282 : 29 *seulement*

La Vérité est l'intelligence de l'Entendement immortel.

3. 510 : 9-13

La Vérité et l'Amour éclairent la compréhension, et c'est dans leur « lumière [que] nous voyons la lumière » ; et cette illumination est réfléchie spirituellement par tous ceux qui marchent dans la lumière et se détournent d'un faux sens matériel.

4. 26 : 11-19, 30-35

Le Christ était l'Esprit auquel Jésus faisait allusion dans ses déclarations : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie » ; « Moi et le Père nous sommes un. » Ce Christ, ou la divinité de l'homme Jésus, était sa nature divine, la sainteté qui l'animait. La Vérité, la Vie et l'Amour divins donnaient à Jésus l'empire sur le péché, la maladie et la mort. Sa mission était de révéler la Science de l'être céleste, de prouver ce qu'est Dieu et ce qu'Il fait pour l'homme.

Notre Maître n'enseignait pas simplement une théorie, une doctrine ou une croyance. C'était le Principe divin de tout être réel qu'il enseignait et mettait en pratique. La preuve qu'il donna du christianisme n'était ni une forme ni un système de religion et de culte, mais la Science Chrétienne, réalisant l'harmonie de la Vie et de l'Amour.

5. 317 : 1-5

Jésus énonça des choses qui avaient été « cachées depuis la création du monde » — depuis que la connaissance matérielle avait usurpé le trône du divin Principe créateur, affirmé le pouvoir de la matière, la force de la fausseté, l'insignifiance de l'esprit, et proclamé un Dieu anthropomorphe.

6. 596 : 29-30

VOILE. Ce qui couvre ; dissimulation ; action de cacher ; hypocrisie.

7. 567 : 17-23

Cette fausse prétention — cette antique croyance, ce serpent ancien appelé le diable (le mal), qui prétend que la matière est intelligente, soit pour faire du bien aux hommes, soit pour leur nuire — est une pure tromperie, le dragon rouge ; elle est chassée par le Christ, la Vérité, l'idée spirituelle, et son impuissance est ainsi prouvée.

8. 286 : 7-15

La compréhension de la Vérité donne pleine foi en la Vérité, et la compréhension spirituelle vaut mieux que tous les holocaustes.

Le Maître a dit : « Nul ne vient au Père [le Principe divin de l'être] que par moi », le Christ, la Vie, la Vérité, l'Amour ; car le Christ dit : « Je suis le chemin. » Du commencement à la fin, la causation physique fut écartée par cet homme originel, Jésus. Il savait que le Principe divin, l'Amour, crée et gouverne tout ce qui est réel.

9. 316 : 8-12

Le Christ, la Vérité, fut démontré par Jésus pour prouver le pouvoir de l'Esprit sur la chair — pour montrer que la Vérité se manifeste par ses effets sur l'entendement et le corps humains, en guérissant la maladie et en détruisant le péché.

10. 289 : 16-22

Le fait que le Christ, ou la Vérité, vainquit la mort et en triomphe encore, prouve que « la reine des épouvantes » n'est qu'une croyance mortelle, ou erreur, que la Vérité détruit avec les évidences spirituelles de la Vie ; et cela montre que ce qui, pour les sens, semble être la mort n'est qu'une illusion mortelle, car pour l'homme réel et l'univers réel le processus de la mort n'existe pas.

11. 288 : 33-2

La Vérité éternelle détruit ce que les mortels semblent avoir appris de l'erreur, et l'existence réelle de l'homme en tant qu'enfant de Dieu est mise en lumière. La Vérité démontrée est la vie éternelle.

12. 136 : 32-8

Les disciples comprenaient mieux leur Maître que ne le faisaient les autres ; mais ils ne saisissaient pas tout ce qu'il disait et faisait, autrement ils ne l'auraient pas si souvent interrogé. Jésus persistait patiemment à enseigner et à démontrer la vérité de l'être. Ses disciples constataient que ce pouvoir de la Vérité guérit les malades, chasse le mal et ressuscite les morts ; mais le but ultime de cette œuvre merveilleuse ne fut pas discerné spirituellement, même par eux, si ce n'est après le crucifiement, lorsque leur Maître immaculé parut devant eux, vainqueur de la maladie, du péché, des infirmités, de la mort et de la tombe.

13. 326 : 3-26

Si nous désirons suivre le Christ, la Vérité, nous devons le faire de la manière désignée par Dieu. Jésus dit : « Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais. » Celui qui voudrait parvenir à la source et trouver le divin remède à tous les maux ne devrait pas essayer

de gravir la colline de la Science par un autre chemin. Toute la nature enseigne l'amour de Dieu pour l'homme, mais l'homme ne peut aimer Dieu par-dessus tout et vouer toute son affection aux choses spirituelles, tant qu'il aime les matérielles ou qu'il a plus de confiance en ce qui est matériel qu'en ce qui est spirituel.

Il nous faut abandonner les fondements des systèmes matériels, quelque vénérés qu'ils soient, si nous voulons avoir le Christ comme notre unique Sauveur. Ce n'est pas partiellement, mais totalement, que le grand guérisseur de l'entendement mortel est le guérisseur du corps.

On peut dès à présent avoir pour intention et pour mobile de vivre selon le bien. Ce point acquis, vous avez débuté comme vous le deviez. Vous avez commencé par la règle fondamentale de la Science Chrétienne, et seule une mauvaise intention pourra entraver vos progrès. Si vous travaillez et priez avec des mobiles sincères, votre Père vous ouvrira le chemin. « Qui vous a arrêtés, pour vous empêcher d'obéir à la vérité ? »

14. 40 : 32-6

La nature du christianisme est paisible et heureuse, mais pour entrer dans le royaume, il faut jeter l'ancre de l'espérance au-delà du voile de la matière dans le lieu très saint où Jésus a pénétré avant nous ; et cette avance au-delà de la matière doit s'accomplir par les joies et les triomphes des justes aussi bien que par leurs douleurs et leurs afflictions. De même que notre Maître, il nous faut passer du sens matériel au sens spirituel de l'être.

15. 482 : 28 (La Science)-33

La Science Chrétienne est la loi de la Vérité qui guérit les malades sur la base de l'unique Entendement ou Dieu. Elle ne peut guérir par aucun autre moyen, puisque le prétendu entendement humain mortel n'est pas un guérisseur, mais qu'il cause la croyance à la maladie.

16. 37 : 23-32

Il est possible — c'est même le devoir et le privilège de tous, enfants, hommes et femmes — de suivre en quelque mesure l'exemple du Maître en démontrant la Vérité et la Vie, la santé et la sainteté. Les chrétiens se disent ses disciples, mais le suivent-ils de la façon dont il l'ordonna ? Écoutez ces commandements impératifs : « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait ! » « Allez par tout le monde et prêchez l'Évangile à toute créature ! » « *Guérissez les malades !* »

17. 371 : 34-35

La Vérité transforme tout l'organisme et peut le guérir « tout entier ».



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6